

Comptes rendus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **5 (1930-1931)**

Heft 13

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ses derniers ouvrages, *La Relativité philosophique* (trad. franç. Alcan 1924), il reprend le problème. M. F. Mégroz a analysé, en mars, la catégorie de totalité; le 23 mai, M. M. Reymond traitera de la catégorie de relation, corrélative de la première, et présente, comme elle, dans tout acte de pensée.

COMPTES RENDUS

LÉON DEGOUMOIS, *Lamartine notre poète*. Pp. 32, Porrentruy, 1930. Extrait des Actes de la Société jurassienne d'Emulation. — Cette notice est, comme le dit son auteur, l'introduction d'une étude critique des influences suisses subies par Lamartine et de celles que ce poète exerça sur nos écrivains. Tous ceux qui connaissent la sûreté de méthode et l'étendue d'information de M. Degoumois se réjouissent d'accueillir l'œuvre promise et sont heureux d'en trouver un avant-goût dans l'essai que nous signalons ici.

La poésie de Lamartine est l'hymne d'une terre à laquelle le rattachaient une partie de son ascendance et des « impressions d'habitude », selon l'expression staélienne. Sa grand'mère paternelle était de Besançon, sa famille possédait en Franche-Comté des biens étendus. Ses premiers ans se sont écoulés à Mâcon; à Milly, il eut la révélation de la nature et ses yeux contemplèrent l'horizon du Jura et des Alpes de Savoie; et les hasards de sa vie le conduisirent plus d'une fois sur les deux flancs de la chaîne jurassienne, à travers cette Bourgogne rodolphienne qui jadis s'étendait de Bâle à Chambéry et à laquelle se rattacha le comté de Mâcon. Jurassien de la périphérie comme l'éphémère royaume rodolphien, Lamartine, Mistral du Jura, unit en un tout d'apparence homogène les éléments ethniques les plus dissemblables.

Et l'influence de ce Jura, par l'homme, s'étend à l'œuvre. Pas d'accidents, ni de heurts; paix et harmonie, dénuées de pittoresque intense. Teintes neutres, lignes élégantes et souples, mélancolie résignée; lente et douce musique des ruisseaux jurassiens.

Nul ne contestera l'intérêt d'une telle thèse, que M. Degoumois soutient avec tant de pénétration logique et de mesure. L'influence de la race ou des races dans la genèse d'un tempérament est d'une complexité bien grande et peut toujours offrir matière à discussion. Mais il est évident qu'entre la mentalité de Lamartine et la nôtre, des points de contact, une certaine parenté, existent. Nos pères l'ont senti. Aucun poète romantique n'eut en Romandie pareil succès, ne fut mieux compris et plus aimé. Sa langue traditionnelle, sa sobriété d'images, ses paysages fondus dans les émotions, son sentiment de l'incertitude de la vie humaine, comme celui de la fuite des jours, et tant de réminiscences des Psaumes et des vieux livres bibliques, plurent chez nous. Dans ce sens aussi, on peut dire qu'il fut « notre poète ».

H. P.

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné en mars 1931 les diplômes et certificats suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : MM. Félix Ansermoz (français, allemand, anglais, histoire), et Etienne Mamboury (français, allemand, anglais, histoire).

Certificat d'études françaises (partie moderne) : Mlle Kien N. Djie, M. J. Fritze (mention *très bien*), M. W. Grude (mention *bien*), Mlle M.-L. Irlet (mention *bien*).

* * *

M. J. Freymond a reçu le prix Whitehouse pour un travail sur *Les réfugiés en Suisse de 1833 à 1836*.

* * *

M. A. Bovy, dont les conférences sur *l'Histoire de la peinture française au XIX^e siècle* ont eu un vif succès, a d'ores et déjà accepté de faire une nouvelle série de conférences au semestre d'hiver 1931-1932. Il donnera en une douzaine de leçons une *Introduction à l'histoire de l'architecture*